

# RANDO+ DU 4 OCTOBRE 2024

## L'opéra Bastille : une ville dans la ville, une scène sous la Seine

**La première partie de notre rando+ consiste à descendre à pied depuis la gare du Nord, le point de rendez-vous avec notre guide conférencière se situant à l'entrée des artistes et du personnel de l'opéra Bastille, à midi. Notre visite aura donc lieu pendant la pose méridienne d'une grande partie du personnel. Aussi ne rencontrerons-nous pas grand monde à l'intérieur du bâtiment, alors que plusieurs centaines de personnes s'y activent, de l'aube jusqu'au milieu de la nuit.**

**D'**emblée notre guide nous emmène par de très grands escaliers mécaniques (c'est comme si on était dans le RER) jusqu'au sixième sous-sol et, devant un plan du bâtiment, elle nous donne quelques renseignements généraux sur l'Opéra national de Paris, établissement public qui regroupe l'opéra Garnier datant du Second empire, au cœur de la capitale, et l'opéra Bastille, édifié au XX<sup>e</sup> siècle.



C'est François Mitterrand qui, sachant que l'opéra Garnier est trop petit en jauge et dépassé sur le plan technique, et voulant géographiquement rééquilibrer l'offre culturelle parisienne, décide, en 1982, la construction d'un nouvel opéra qui serait « moderne et populaire » à l'est de Paris. Il pourrait se situer sur l'emplacement de l'ancienne gare de Paris-Bastille, du restaurant La tour d'argent et du cinéma Paramount-Bastille, sur une surface de 22 000 m<sup>2</sup> (plus grand que le château de Versailles et deux fois plus grand que l'opéra Garnier). Une grande salle moderne à cet endroit permettrait de populariser l'art lyrique et d'en diversifier le répertoire.

Un concours d'architecture, anonyme et international, est lancé en 1983, auquel participent plus de 1 600 cabinets d'architectes du monde entier. C'est Carlos Ott, un architecte canado-uruguayen, qui remporte le concours. Les travaux, commencés dès 1984, s'achèvent en 1989 et le nouvel opéra parisien est inauguré le 13 juillet dans le cadre des festivités du bicentenaire de la Révolution.

Alors que l'opéra Garnier peut accueillir 1 900 spectateurs, celui de la Bastille comporte 2 745 places, ce qui en fait le deuxième plus grand opéra du monde après le *Metropolitan opera* de New York. Le bâtiment comporte 14 niveaux dont 6 enterrés, les cintres se trouvent à 38 mètres au-dessus de la scène. Au total, depuis les fondations jusqu'au sommet de l'édifice, cela correspond à un immeuble de 25 étages. La surface cumulée est de 160 000 m<sup>2</sup>. Parce qu'il est arrivé qu'on lui pose la question, notre guide précise qu'il y a 650 portes au total dans l'établissement

et 34 kilomètres de couloir ; elle nous prévient, rien qu'au cours de notre visite d'une heure et demie, nous devrions parcourir environ deux kilomètres et monter ou descendre de nombreuses marches, un parcours un peu sportif en somme.

Le coût de fonctionnement de l'opéra Bastille de 230 millions d'Euros est environ pour moitié financé par l'État, le reste provenant de la billetterie des spectacles, de la location des salles et du mécénat. Plus d'un millier de personnes travaillent dans les murs, pour l'administration de l'Opéra national de Paris (à la fois Garnier et Bastille), auxquelles il faut ajouter plus d'un millier d'ouvriers dans toutes sortes de corps de métier (environ une cinquantaine) : serrurerie (travail du métal), menuiserie (travail du bois), peinture, tapisserie, sculpture, électricité, costumes (création), habillement (entretien), teinturerie, perruquerie, etc.

Tous les chiffres que nous assène notre guide visent à nous faire comprendre l'énormité de cette entreprise. Mais on a beau avoir été prévenu, quand on pousse une dernière porte coupe-feu et qu'on pénètre dans les entrepôts au sixième dessous, on est saisi par l'immensité des espaces qui se présentent à nous. Sur toutes les lèvres on entend : "impressionnant", "incroyable", "on ne soupçonnerait pas". Nous avons ici les zones où sont fabriqués, assemblés, stockés, et démontés les décors. C'est immense !

La grande particularité de l'opéra Bastille, théâtre d'alternance, c'est que la scène est un ascenseur d'une surface de 400 m<sup>2</sup>, pouvant supporter jusqu'à 800 tonnes. En 10 minutes la scène descend, telle quelle, avec son décor en



Le décor de Falstaff de Giuseppe Verdi

place. Arrivé tout en bas, comme dans une gare de triage, un plateau tournant et des rails permettent à des chariots motorisés de transporter le décor sur une des aires de stockage sans avoir besoin de le démonter. Et un autre décor peut prendre la place sur la scène et remonter jusqu'à la salle de spectacles. Ce système donne la possibilité de présenter cinq spectacles différents par semaine. C'est ainsi que dans les entrepôts du niveau moins six, nous pourrions entrapercevoir des éléments de décors pour *Falstaff* (très hauts murs de briques... en polystyrène !), de *Faust* ou de *La flûte enchantée*. Plus tard, nous passons à côté d'un char d'assaut, plus vrai que nature... fabriqué en bois. Bien évidemment les décors et les accessoires doivent être fabriqués dans des matières légères et peu fragiles : mais les



La scène de la grande salle (2745 places) avec le décor du soir : "La fille du régiment" de Gaetano Donizetti

décorateurs sont des illusionnistes, ils sauront construire un palais en marbre, maniable et transportable.

En outre il existe un espace appelé "studio Gounod", qui est en fait une salle de répétition où l'on peut, là aussi, installer le décor grandeur nature. Isolée par un rideau de fer du reste de l'édifice, cette salle permet de faire des répétitions comme si on était sur scène, sans gêner personne. Mais, en raison de leur fragilité, seules les trois dernières répétitions se font en costumes.

Pour ceux d'entre nous qui, avant de pénétrer dans l'édifice, s'interrogeaient sur la présence de filets sur la façade :

L'opéra a été inauguré en 1989. Dès 1991 l'État a engagé un procès pour malfaçon contre les entrepreneurs en raison de la dégradation très rapide de la façade du bâtiment. Une des dalles tapissant la façade, collées et non pas attachées, est tombée en 1990, nécessitant la pose de 5 000 m<sup>2</sup> de filets de sécurité. De nombreux audits et études vont faire durer pendant plusieurs années la détermination des torts. Le maître d'ouvrage se défend en invoquant l'urgence de la livraison, tout devant être prêt pour le bicentenaire de la révolution. L'État va finalement gagner ce long procès en 2007 : les constructeurs ont été condamnés à payer 9 millions d'euros pour le remplacement des 36 000 dalles de surface en pierre calcaire de 90 x 90 cm. Les travaux ont pu commencer durant l'été 2007 et ont duré deux ans.

Source : Wikipédia

Question : dans ce cas, on ne comprend pas bien pourquoi le bâtiment est toujours recouvert de filets.

J. C.

Chaque spectacle a une équipe technique qui lui est dédiée. Quand ils ont fini de jouer, les décors sont emportés à Gennevilliers où ils sont stockés, car un opéra peut être reprogrammé plusieurs années après sa création. Il y a également des échanges avec les opéras du monde entier. Dans ce cas, toute l'équipe technique part avec les décors, pour pouvoir les assembler et les démonter sur les scènes étrangères. L'Opéra de Paris présente huit spectacles nouveaux par an, dont deux à Garnier et six à Bastille. On commence à y travailler cinq ans à l'avance.



Nous finissons notre visite dans la grande salle de spectacle, qui, par opposition à la salle Garnier, présente des couleurs sobres (blanc, noir, gris, bois) et des formes épurées. Parmi les matériaux, on compte du granit provenant de Bretagne pour les allées et du bois de poirier venu de Chine pour les dossiers des fauteuils tapissés de velours noir. Partout dans l'opéra, depuis les pierres en façade jusqu'aux éclairages, en passant par les dalles au sol et les baies vitrées, le leitmotiv décoratif est le carré. On retrouve cet élément jusque dans le velours martelé des fauteuils qui évoque le dessin d'une partition, en hommage à la musique. Sur la scène, est déjà en place le décor pour le spectacle du soir, *La fille du régiment*. La conférencière rappelle que la jauge est de 2745 places, mais que 91 seulement sont sur les côtés, de sorte que la visibilité, très majoritairement frontale, est excellente.

La scène, une des plus modernes au monde, est composée de 9 plateaux, chacun étant disposé sur un élévateur individuel, ce qui permet éventuellement de créer plusieurs niveaux pendant les spectacles. La fosse d'orchestre peut contenir jusqu'à 130 musiciens.

Avec plus de 400 levers de rideau par an, l'Opéra national de Paris propose une programmation variée de ballets, d'opéras et de concerts, ainsi qu'une programmation dédiée au jeune public.

Après la visite de l'opéra, nous allons pique-niquer à proximité, sur les murets bordant le port de l'Arsenal ; et l'après-midi – le temps s'y prête, nous avons la chance d'une belle journée d'automne – nous flânonnons sur la "coulée verte", la bien nommée, magnifique trouée de verdure dans la ville, depuis Bastille jusqu'à Daumesnil.

---

par Jacqueline CHEVALLIER

---